

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011

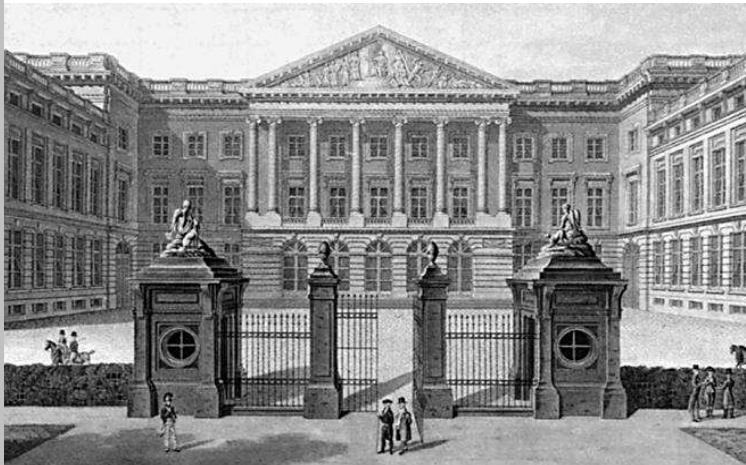
5-95COM

Commission des Affaires sociales

Mercredi 13 juillet 2011

Séance de l'après-midi

Annales



Handelingen

Commissie voor de Sociale
Aangelegenheden

Woensdag 13 juli 2011
Namiddagvergadering

5-95COM

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Patrick De Groote à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile sur «la discrimination d'anciens patients cancéreux lors des recrutements» (n° 5-1175)4

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Patrick De Groote aan de vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid over «de discriminatie van ex-kankerpatiënten bij aanwerving» (nr. 5-1175).....4

Présidence de M. Jacques Brotchi*(La séance est ouverte à 14 h 10.)***Demande d'explications de M. Patrick De Groote à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile sur «la discrimination d'anciens patients cancéreux lors des recrutements» (nº 5-1175)**

M. Patrick De Groote (N-VA). – Voici quelque temps, les médias ont raconté l'histoire d'une femme qui avait réussi ses examens et ses tests physiques dans le cadre d'une procédure de recrutement à la police mais qui a été exclue parce qu'elle avait eu un cancer au cours des deux années précédentes. Selon la ministre Turtelboom, cette exclusion découlerait des conditions médicales prévues dans l'annexe 2 de l'arrêté ministériel du 30 avril 2010. Le hasard fait que j'ai déposé, à cette même date, une proposition de loi visant à supprimer les discriminations vis-à-vis des anciens patients cancéreux.

Il avait déjà été fait mention auparavant de l'exclusion d'un candidat au recrutement par l'armée parce qu'il avait été atteint d'un cancer au cours des cinq années précédentes. La police tient compte d'une période deux ans contre cinq à l'armée. Sur quoi se base-t-on ? Ou travaille-t-on au pifomètre ?

Cette réglementation est selon moi illégale, notamment parce qu'elle est contraire à la législation antidiscrimination. Je renvoie à ce sujet à l'exposé des motifs de ma proposition de loi, déposée jadis à la Chambre sous le numéro 52-2587. Elle a été déposée cette année au Sénat sous le numéro 5-664.

J'aimerais connaître le point de vue de la ministre. Est-elle disposée à faire examiner l'application d'une période durant laquelle une personne n'a pas été atteinte d'un cancer comme critère de sélection en vue d'un recrutement, tant pour les pouvoirs publics que dans le secteur privé ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile. – Avant tout, je tiens à vous signaler que, voici trois mois, lorsque j'ai été informée de cette problématique, j'ai immédiatement pris contact avec le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme qui a ouvert sur le champ un dossier. J'ai donné à la plaignante le nom de la personne de contact désignée au Centre pour suivre son dossier.

Les conditions de sélection de la police sont fixées par arrêté ministériel. La clause de sauvegarde de la loi du 10 mai 2007 s'applique donc. Cette clause prévoit qu'il ne peut être question de discrimination lorsque celle-ci est imposée par une loi ou en vertu d'une loi. Par conséquent, la réglementation qui prévoit l'inaptitude temporaire pendant deux ans de tout candidat après le dernier traitement d'une tumeur maligne devra être revue. Initialement, il s'agissait même d'une période de cinq ans.

La ministre Turtelboom a fait part la semaine dernière de sa

Voorzitter: de heer Jacques Brotchi*(De vergadering wordt geopend om 14.10 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Patrick De Groote aan de vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid over «de discriminatie van ex-kankerpatiënten bij aanwerving» (nr. 5-1175)**

De heer Patrick De Groote (N-VA). – Enige tijd geleden werd in de media melding gemaakt van een vrouw die geslaagd was voor haar examens en haar fysieke proeven in een wervingsprocedure bij de politie, maar werd uitgesloten op basis van het niet kankervrij zijn voor een periode van twee jaar. Volgens minister Turtelboom zou dit voortvloeien uit de medische voorwaarden die terug te vinden zijn in bijlage 2 van het ministerieel besluit van 30 april 2010. Toevallig is dat ook de datum waarop ik mijn voorstel van wet heb ingediend dat betrekking heeft op het ongedaan maken van discriminatie van ex-kankerpatiënten.

Al eerder werd melding gemaakt van het uitsluiten van een kandidaat-rekrut in het leger op basis van de voorwaarde om vijf jaar kankervrij te zijn. De politie hanteert een periode van twee jaar kankervrij zijn en het leger legt een periode op van vijf jaar. Waarop baseert men zich? Of werkt men met de natte vinger?

Mijns inziens is deze regeling onwettig, onder meer omdat ze in strijd is met de antidiscriminatiewetgeving. Ik verwijst hiervoor naar de memorie van toelichting bij mijn wetsvoorstel, indertijd ingediend in de Kamer onder nummer 52-2587. Dit jaar werd het ingediend in de Senaat onder nummer 5-664.

Ik had graag het standpunt van de minister gekend. Is ze bereid onderzoek te verrichten naar de toepassing van een kankervrije periode als selectie criterium bij aanwerving, zowel bij de overheid als in de privésector?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid. – Allereerst wil ik meedelen dat ik drie maanden geleden, toen ik op de hoogte werd gebracht van deze problematiek, onmiddellijk contact heb opgenomen met het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding, dat meteen een dossier heeft geopend. Ik heb de klager ook de naam meegedeeld van de contactpersoon bij het Centrum die dit dossier opvolgt.

De selectiecriteria bij de politie werden vastgelegd bij ministerieel besluit. Daardoor is de vrijwaringsclausule van de wet van 10 mei 2007 van toepassing. Deze clausule bepaalt dat er geen sprake kan zijn van discriminatie wanneer die door of krachtens een wet wordt opgelegd. Bijgevolg zal de reglementering die de tijdelijke ongeschiktheid van een kandidaat gedurende twee jaar na de laatste behandeling van een kwaadaardige tumor oplegt, moeten worden aangepast. Aanvankelijk ging het zelfs over een periode van vijf jaar.

Minister Turtelboom heeft vorige week reeds gezegd dat zij

volonté de revoir cette réglementation dans le sens où elle n'imposerait plus une période d'attente générale, prédefinie et systématique, mais bien une analyse claire tenant compte de la spécificité de chaque cas. Cela signifie que la règle des deux ans au moment de l'examen médical tombe.

Par ailleurs, les lois du 10 mai 2007 devront faire l'objet d'une évaluation en 2012. Dans ce cadre, la question de la révision des critères protégés de l'état de santé et leur extension éventuelle à l'état de santé passé pourraient être mis à l'ordre du jour avec comme base les données médicales au sens de l'article 7 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

M. Patrick De Groote (N-VA). – Je remercie la ministre pour sa réponse. J'espère que la règle des deux ans disparaîtra.

Si, à la police ou à l'armée, des personnes sont exclues sur la base de leur passé médical, on commet non seulement une discrimination illégale mais on viole également la législation sur la protection de la vie privée. Vous l'avez vous-même déclaré.

La législation belge interdit clairement, lors de l'engagement, toute forme de test médical, génétique ou biologique ou toute collecte orale d'informations pouvant présupposer le risque de maladies héréditaires. Il n'y a donc aucune raison de supposer qu'il en irait autrement pour les patients traités pour un cancer. Le risque de rechute est en effet basé sur des analyses statistiques qui n'ont aucun lien avec des cas individuels. Le contrôle de la séropositivité n'est pas autorisé lors de l'engagement mais les personnes guéries d'un cancer pourraient bel et bien subir une discrimination.

Indépendamment de la question de savoir si une autorité publique peut procéder à un recrutement en tenant compte du passé médical du candidat, nous constatons que l'armée applique un délai de remission de cinq ans pour les personnes guéries d'un cancer. Il s'agit en fait d'une conception dépassée puisque le risque de guérison diffère pour chaque type de cancer et que les compagnies d'assurance et les oncologues dialoguent continuellement pour adapter leurs tableaux statistiques. Nous ne comprenons donc pas la règle arbitraire des cinq ans en vigueur à l'armée. Je me réjouis par contre que les services de police reviennent sur cette approche.

J'ai lu dans la réponse de la ministre Turtelboom que le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme avait été obtenu à ce sujet. Cela m'étonne quelque peu. Le Centre est-il d'accord sur l'application de la règle des deux ans ou sur sa suppression ? Cette règle contribue en effet à la discrimination.

Tant la police que l'armée invoquent la réglementation européenne pour s'écartez des règles antidiscrimination lorsque la sécurité du pays est en péril. Comme si une recrue ou un agent de police qui rechute allait mettre la sécurité du pays en danger ! Je trouve cela absurde. J'ai toujours l'intention de placer à l'ordre du jour de notre commission ma proposition de loi visant à supprimer le passé médical des procédures de recrutement.

deze reglementering wil hervormen, in die zin dat zij geen algemene, vooraf bepaalde en systematische wachtpériode meer wil. Zij wil een duidelijke analyse die rekening houdt met de specifieke kenmerken van elk geval apart. Dit wil dan zeggen dat de regel van twee jaar op het ogenblik van het medisch onderzoek wegvalt.

Daarnaast moeten de wetten van 10 mei 2007 in 2012 worden geëvalueerd. In dat kader kan de vraag op de agenda worden gezet over de herziening van de beschermde criteria van de gezondheidstoestand en de eventuele uitbreiding naar de vroegere gezondheidstoestand. Als basis kunnen we de medische gegevens nemen, zoals bedoeld in artikel 7 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van de persoonsgegevens.

De heer Patrick De Groote (N-VA). – Ik dank de minister voor haar antwoord. Het stemt me hoopvol dat de regel van twee jaar zal wegvalen.

Als bij de politie of het leger mensen worden ugesloten op grond van hun medisch verleden, dan begaat men niet alleen een wettelijk verboden discriminatie, maar overtreedt men ook de wetgeving op de persoonlijke levenssfeer. U hebt daar zelf op gewezen.

De Belgische wetgeving verbiedt bij indienstneming duidelijk elke vorm van medische, genetische of biologische tests of mondelinge informatievergaring die de kans op erfelijke ziektes kunnen voorspellen. Er is dus geen enkele reden om aan te nemen dat een en ander voor behandelde kankerpatiënten zou verschillen. De kans op hervallen is immers gebaseerd op statistische analyses die geen verband houden met individuele gevallen. Controle op seropositiviteit bij indienstneming is niet toegelaten, maar ex-kankerpatiënten zou men wel mogen discrimineren.

Afgezien van de vraag of een overheid tot indienstneming kan overgaan rekening houdend met het medisch verleden van de kandidaat, stellen we vast dat het leger een remissietermijn van vijf jaar voor ex-kankerpatiënten hanteert. Dat is eigenlijk een achterhaalde benadering, aangezien de kans op genezing voor elke soort van kanker verschilt en verzekeraarsmaatschappijen en oncologen voortdurend in dialoog treden om hun statistische tabellen ter zake aan te passen. We begrijpen de willekeurige vijfjarenregel in het leger dus niet. Het verheugt me wel dat de politiediensten op die benadering terugkomen.

In het antwoord van minister Turtelboom lees ik dat hierover het advies van het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding werd ingewonnen. Dat verwondert me enigszins. Ging het centrum akkoord met de toepassing van de tweejarenregel of met de afschaffing ervan? Ook de tweejarenregel werkt immers discriminatie in de hand.

Zowel de politie als het leger roepen de Europese regelgeving in om van de discriminatieregels af te wijken als de veiligheid van het land in gevaar is, alsof een rekrut of politieagent die hervalt, de veiligheid van het land in gevaar zou brengen! Ik vind dat absurd. Ik blijf voornemens mijn wetsvoorstel houdende het weren van het medische verleden uit indienstnemingsprocedures op de agenda van onze commissie te plaatsen.

Je vous remercie pour votre réponse pleine d'espoir.

(La séance est levée à 14 h 20.)

Ik dank u voor uw hoopvolle antwoord.

(De vergadering wordt gesloten om 14.20 uur.)